



Fabrizio Caròla Naples, Italie

Cet architecte de l'Afrique est d'abord un grand européen. Né à Naples, Fabrizio Caròla a fait ses études d'architecture et ses premières réalisations à Bruxelles. Puis il a découvert l'architecture et l'urbanisme moderne français... au Maroc, dans les premières années de l'indépendance, avant de revenir à Naples où il crée sa première agence en 1963. Il s'intéresse alors aux nouveaux matériaux : le polyester, le béton pré-contraint, à propos duquel il obtient en 1971 le "Regolo d'oro" pour l'invention d'un brevet. Fabrizio Caròla est dès cette date un constructeur-inventeur.

En 1972, Fabrizio Caròla part diriger un grand projet au Mali et la rencontre avec l'Afrique Noire va faire basculer son destin. L'architecte découvre un monde et une culture dont il s'éprend, l'homme de progrès découvre l'ampleur des besoins, le constructeur ne cessera plus de chercher des solutions justes pour développer sans détruire.

La démarche qui sera la sienne se cristallise sans doute en 1979, quand il découvre l'œuvre d'Hassan Fathi au Caire. Cet architecte a inventé une architecture égyptienne du XX^e siècle, reprenant d'antiques techniques de construction nubiennes qu'il a modernisées et adaptées au matériau le plus courant de son pays, la brique. Pétri de culture classique, Fabrizio Caròla imagine que la science constructive latine peut ouvrir un dialogue aussi fécond, culturellement et économiquement, avec la culture africaine et ses artisans. Les systèmes classiques de la voûte, de la coupole, de l'arc ont magnifié une architecture européenne de la pierre mais ils peuvent «travailler» avec la brique ou la terre, pourvu que l'on trouve des solutions constructives sensées.

En 1976, Fabrizio Caròla part au Niger dans le cadre de la Coopération Technique Italienne pour lancer la «recherche de systèmes économiques de construction». L'intitulé de la mission définit son œuvre ultérieure, encore qu'il soit étroit. Fabrizio Caròla en effet a investi bien plus que son talent de constructeur dans cette vie. L'humaniste européen a voulu rompre avec la brutalité modernisatrice coloniale. À la recherche de méthodes plus attentives aux sociétés, Fabrizio Caròla a beaucoup travaillé sur l'urbanisme des villes africaines; à l'échelle de l'équipement, il modifie les programmes pour qu'ils intègrent la vie africaine. Constructeur, il a été le pédagogue inlassable d'une modernisation des techniques et de l'auto-développement.

La mission Écoles menée au Mali en 1985 est typique de sa démarche : après une enquête sur les écoles de la région de Gao, l'architecte met au point un concept de construction scolaire en terre puis réalise deux prototypes, pour tester la technique avec les maçons. Il appartiendra aux maliens de poursuivre la méthode - dans un pays, il faut le rappeler, où l'architecture traditionnelle est d'une beauté et d'une puissance qui a fasciné l'Occident depuis le XVIII^e siècle. Le dialogue ouvert par Caròla entre la tradition classique italienne et l'architecture africaine n'est pas un «échange inégal».

L'hôpital de Kaedi en Mauritanie, construit en 1984, est peut-être son œuvre la plus accomplie. L'architecte a d'abord transformé le programme-type : «Je m'étais rendu compte qu'en Afrique, les familles restent toujours près du malade et que cette présence joue un rôle thérapeutique. Alors j'ai travaillé sur un concept d'hôpital adapté à cette «familio-thérapie». A Kaedi, nous avons pu agrandir l'hôpital pour que toutes les familles puissent s'installer dans l'enceinte». Il met en œuvre une technique mise au point avec l'ADAUA*, qui permet de monter les coupoles en briques sans bois d'œuvre.

L'argile est extraite sur place et les briques sont fabriquées sur le site, ce qui permet d'investir les ¼ du budget de l'opération dans l'économie locale. La lumière naturelle entre par des blocs de verre incrustés dans les coupes, lesquelles sont soulevées pour permettre une ventilation naturelle. Cette histoire rappellerait le roman de Fernand Pouillon** mais l'architecture de l'hôpital nous informe que nous ne sommes pas Europe. Pour définir ce bâtiment qui a fait date en Afrique, le critique italien Luigi Alini parle d'architecture organique, voire zoomorphique. Nous préférons emprunter à Fernand Braudel le concept d' «œuvre-monde» : un projet qui embrasse toute la complexité du développement de l'Afrique – et propose en retour une série de réponses appropriées.

Marie-Hélène Contal

Né à Naples en 1931, Fabrizio Carola est architecte diplômé de l'ENSA de La Cambre (1956) à Bruxelles et de la Faculté d'architecture de Naples (1961). Il découvre l'Afrique en 1971 pour une mission au Mali. Il consacre dès lors la majeure partie de son travail à ce continent, en collaboration avec l'Unesco et de nombreuses ONG. Parmi ses œuvres majeures : l'hôpital de Kaedi en Mauritanie (1984), le Centre de formation et de recherche sur les technologies de construction adaptées au sahel à Mopti au Mali (1995). Il fonde en 1985 l'association Napoli : europa-africa (N :EA) dont il est président. Il reçoit en 1995 le prix de l'Aga Khan. Il est fréquemment invité en Europe à enseigner les technologies de construction de maçonnerie à surfaces courbes, à Barcelone, Gênes, Bruxelles, Grenoble etc...

* Association pour le développement d'un Urbanisme et d'une Architecture Africains

** Les pierres sauvages Fernand Pouillon 1964 – Le Seuil